

L'ange connaît beaucoup de choses que l'homme ne connaît pas : il perçoit toutes les essences des choses corporelles ; il connaît les autres anges ; il peut à tout instant se transporter d'un bout de l'univers à l'autre et voir ce qui se fait partout ; il peut communiquer avec l'homme de différentes manières, en lui parlant au dehors, en lui parlant au-dedans, en représentant devant son imagination ou devant ses sens extérieurs les spectacles qu'il lui plaît. L'homme peut ainsi, par l'opération des démons, connaître beaucoup de choses qu'il ne perçoit point par ses facultés naturelles. Ces connaissances sont vraiment au-dessus des moyens de connaître *naturels* que possède l'homme ; cependant elles ne constituent point proprement un *objet surnaturel* de connaissances ; car si elles sont *au-dessus de la nature humaine*, elles ne sont point *au-dessus de la nature angélique* : on les appelle *préternaturelles*, pour les distinguer soit des connaissances *surnaturelles*, soit de celles qui sont proprement *naturelles*.

C'est une erreur plus grande encore d'attribuer aux forces physiques ou chimiques ce qui est l'effet de l'intervention des démons. Qu'on soit très prudent et très réservé pour admettre l'action des esprits invisibles, rien de mieux, l'Eglise à cet égard joint l'exemple au conseil. Mais qu'on s'obstine à ne voir qu'un jeu de la nature corporelle dans des phénomènes qui en surpassent évidemment les forces, c'est contraire aux règles d'une saine logique. Ainsi l'homme qui n'a jamais appris une langue ne saurait la parler de lui-même ; si donc l'hypnotisé se met à parler le latin ou le chinois, qu'il n'a jamais appris, il faut admettre qu'il est sous l'action d'un mauvais ange, qui parle par sa bouche ; recourir à des forces inconnues de la nature, c'est se jeter volontairement dans l'absurde.

Nous le remarquerons de nouveau, les anges de ténèbres cherchent perpétuellement à tromper les hommes. C'est pourquoi il faut se défier de leur action, même dans certains faits qui ne dépassent peut-être pas absolument les forces de la nature, mais où interviennent des pratiques bizarres et superstitieuses. Il n'est pas sans doute prescrit de s'abstenir rigoureusement d'une pratique, du moment qu'elle fait naître le soupçon d'une intervention possible du démon, si l'on en espère quelque bien notable, comme la guérison d'une maladie ; il suffit alors de désavouer toute communication avec les esprits ennemis de Dieu. Mais c'est manquer à toutes les lois de la raison et de la révélation que de s'aventurer facilement dans la pratique des arts obscurs et s'exposer témérairement, pour les plus futiles prétextes, à devenir les dupes des esprits de mensonge.

DOM BENOIT.